

peut et doit se glorifier de ce que les données nouvelles ont pu lui apporter de saines doctrines et de tournure vraiment scientifique. Et de ce point de vue le thérapeutique biologique prend un caractère particulier, où tout ne s'explique pas encore, mais où déjà l'on s'appuie sur des données incontestées qui ne relèvent plus de la clinique seule et établissent le contact véritable entre le lit du malade et le laboratoire, rejoignant deux chaînons qui longtemps n'eurent aucun rapport, ou que l'on fait trop souvent diverger.

Nous plaçant en liaison entre la science et l'art, nous avons cru pouvoir être utiles à nos confrères praticiens, en exposant brièvement la théorie de la vaccination curative, les opinions moyennes sur sa valeur, ses applications et l'importance de la considérer aujourd'hui comme faisant partie de l'arsenal journalier utilisable en clientèle. La synthétisation périodique de certaines questions, s'impose dans le chaos de tous les travaux scientifiques qui se succèdent et ne permettent plus malheureusement de couvrir individuellement tout le champ médical. Certains points sont d'ordre tellement général sous leurs aspects de spécialisation, qu'il n'est cependant pas permis d'en ignorer les grandes lignes et la portée.

Sauf quelques applications personnelles sur une variété d'auto-vaccins, le reste de notre rapport sera surtout par conséquent, un résumé bibliographique, qui éclairera, nous osons l'espérer, le médecin praticien, pour qui l'Association des Médecins de Langue Française de l'Amérique du Nord a été fondée.

I

HISTORIQUE

La vaccinothérapie comprise dans son ensemble, n'est pas à proprement parler une conquête récente. Il faut admettre en effet que ce sont les principes qui doivent indiquer le point de départ d'une méthode scientifique et faire remonter à leur connaissance, les découvertes subséquentes qui s'en sont suivies, du moment que ces principes n'ont plus relevé de l'empirisme seul, mais se sont assis sur une base scientifique établie.

La vaccination jennérienne marquait déjà une conquête importante dès la fin du XVIII^{ème} siècle, par l'application de l'hétéro-vaccin qui devait se substituer rapidement à la variolisation et apporter au cours des ans une régression si marquée d'une des maladies épidémiques les plus graves. Mais Jenner n'était pas sorti du domaine particulier et n'embrassait pas encore les conceptions d'ordre général qui devaient suivre des découvertes biologiques beaucoup plus larges.

Il faut arriver à l'immortel Pasteur, pour entrer de plein pied dans le domaine scientifique et voir d'un seul coup s'allumer les feux qui jallonnent toute la route.